

Vita Classic – reporting sur les placements

30 juin 2020

Rétrospective

Faits importants	
Nom	Fondation collective Vita
Capital de prévoyance	15,67 milliards de CHF
Performance sur l'année 2019	8,66%
Performance annuelle moyenne, 2015 – 2019	3,37% p.a.
Taux de couverture I avec prise en compte du modèle de prévoyance (art. 44 al. 2 OPP 2)	102,1%
Taux de couverture II sans prise en compte du modèle de prévoyance (à titre de comparaison)	102,7%

Forts gains de cours

La reprise des marchés déjà évidente fin mars s'est poursuivie au deuxième trimestre. De nombreux indices d'actions ont à nouveau atteint leur niveau du début de l'année. On a également pu observer une baisse de la prime de risque pour les obligations d'entreprise, même si elle était d'une moindre envergure que celle du marché des actions. La bonne performance est cependant confrontée à un nombre croissant d'infections au corona et aux incertitudes associées, ainsi qu'à une augmentation de l'endettement et à une baisse des bénéfices des entreprises.

Évolution des placements

Contributions à la performance en 2020	En %
Obligations	0,15
Immobilier	-0,27
Actions	-1,48
Placements alternatifs	-0,82
Autres (Put et Hypo)	1,43
Total	-0,99

Performance au 30 juin 2020	En %
Année en cours	-0,99
1 an	2,14
3 ans, p.a.	2,63
5 ans, p.a.	3,15
1 ^{er} trimestre	-5,27
2 ^e trimestre	5,00
3 ^e trimestre	n.a.
4 ^e trimestre	n.a.

Le rééquilibrage cohérent a porté ses fruits

Dans le cadre de son Allocation des actifs, la Fondation collective Vita a défini des quotas fixes pour diverses catégories de placement. Si les marchés évoluent fortement, comme par exemple en mars de cette année, cela entraîne un écart entre les taux effectifs et les taux cibles. En cas de chute du cours sur les marchés des actions, la quote-part d'actions par exemple, baissera en-dessous du taux cible, si dans le même temps, le cours des autres placements change peu.

Grâce à sa stratégie de couverture et la bonne diversification de son portefeuille, la Fondation collective Vita a même pu réaliser un rééquilibrage cohérent au plus fort de la crise du corona à ce jour et augmenter progressivement la quote-part d'actions à bas prix jusqu'au taux cible. La forte hausse des cours au deuxième trimestre a provoqué une augmentation de la valeur des actions achetées et une surpondération. Ces actions peuvent maintenant être revendues dans le cadre d'une nouvelle orientation sur le taux cible à un prix bien plus élevé avec bénéfice.

Stratégie de placement

Structure du patrimoine au 30.06.2020	En %	Objectif	Min.	Max.
		Stratégie		
Actions Suisse	6,07	6,00	3,00	9,00
Actions Étranger	24,31	24,00	19,00	29,00
Total actions	30,38	30,00		
Obligations Suisse	5,51	6,00	3,00	9,00
Obligations Étranger	26,49	25,00	15,00	35,00
Total marché des capitaux	32,00	31,00		
Immobilier Suisse	9,08	8,00	4,00	12,00
Immobilier Étranger	4,64	5,00	2,00	8,00
Total immobilier	13,72	13,00		
Hypothèques	7,53	7,00	3,00	11,00
Total hypothèques	7,53	7,00		
Private Equity	2,35	3,00	1,00	5,00
Hedge Fund	5,69	6,00	3,00	9,00
Infrastructure	1,63	2,00	0,00	4,00
Senior Loans	3,95	4,00	2,00	6,00
Insurance Linked Securities	0,64	1,00	0,00	3,00
Collateralized Loan Obligation	0,54	2,00	0,00	4,00
Total placements alternatifs	14,80	18,00		
Total liquidités	0,33	1,00	0,00	5,00
Total autres	1,24			
Total	100,00	100,00		

Dix principales actions	En % du portefeuille
Nestlé SA	1,32%
Roche Holding AG	0,98%
Novartis AG	0,90%
Apple Inc.	0,67%
Microsoft Corp.	0,58%
Amazon.com Inc.	0,51%
Alphabet Inc.	0,39%
Facebook Inc.	0,27%
NVIDIA Corp.	0,25%
Home Depot Inc.	0,24%
Total	6,11%

Dix principales obligations	En % du portefeuille
États-Unis d'Amérique	3,61%
République Française	0,98%
Pfandbriefbank schweizerischer Hypothekarinstitute	0,97%
Confédération Suisse	0,78%
Pfandbriefzentrale der schweizerischen Kantonalbanken AG	0,68%
République fédérale d'Allemagne	0,44%
Royaume d'Espagne	0,43%
Citigroup Inc	0,28%
Crédit Agricole SA	0,26%
AT&T Inc.	0,25%
Total	8,68%

Une remontée spectaculaire sur les Bourses

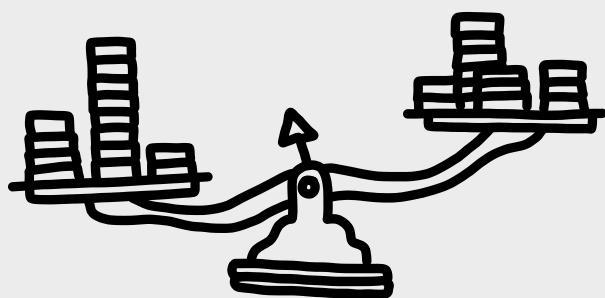
Au deuxième trimestre, presque toutes les catégories de placement ont généré des rendements positifs. Les obligations d'entreprise, menées par les actions, ont également contribué à une bonne performance.

Les actions américaines ont clairement pris le dessus et ont augmenté leur valeur d'environ un quart. Les actions

suisse et japonaises, en revanche, ont enregistré des bénéfices moins élevés, mais ont pu générer un rendement tout à fait respectable. Les États-Unis sont également en tête en ce qui concerne les obligations d'entreprise, avec un gain d'environ 10%. En comparaison, l'immobilier a peu évolué, mais a également clôturé le deuxième trimestre avec des rendements positifs.

Le différentiel souvent cité entre l'économie réelle et les marchés financiers

Ces derniers temps, on a souvent débattu au sujet du décalage entre l'évolution des Bourses et l'état de l'économie mondiale. La forte croissance des marchés des actions était difficile à cerner pour de nombreuses personnes. En particulier dans le cadre d'une économie lourdement éprouvée du fait des mesures prises contre le coronavirus. La vitesse et les répercussions de la reprise actuelle étonnent et suscitent des questions. Les corrélations sont plus visibles, si l'on comprend comment le prix d'une action est créé. Le prix d'une action correspond à la valeur actualisée de ses futurs dividendes escomptés. Les deux facteurs pertinents pour l'évaluation d'une action sont donc le taux d'escompte et les bénéfices attendus d'une entreprise.



Grâce au taux d'escompte, les futures recettes sont actualisées au jour d'aujourd'hui. Les taux d'intérêt sans risque constituent la base. La politique monétaire des banques centrales a en général provoqué la baisse du taux d'escompte, ce qui se traduit par une valeur actuelle plus élevée d'un placement. Le deuxième élément est la prime de risque, que les investisseurs exigent pour détenir des actions. Grâce aux mesures prises par les banques centrales pour soutenir les marchés financiers, les investisseurs sont de nouveaux prêts à prendre plus de risques.

Outre le taux d'escompte, les perspectives économiques jouent également un rôle, car elles déterminent les futurs bénéfices et dividendes des entreprises. Actuellement, de nombreux acteurs du marché sont optimistes et s'attendent après le marasme conjoncturel actuel à une reprise rapide de l'économie, au plus tard en 2021. Il faut cependant attendre pour voir si le décalage entre l'état actuel de l'économie réelle et les marchés financiers marqués par les attentes est justifié.

Mentions légales: la présente publication a été établie avec le plus grand soin. La Fondation collective Vita n'est pas responsable de l'actualité, de l'exactitude et de l'exhaustivité de son contenu.

Fondation collective Vita
Hagenholzstrasse 60 | 8050 Zurich
www.vita.ch